

En haut c'est en bas.

*« Il adressa ensuite une parabole aux invités, en voyant qu'ils choisissaient les meilleures places. Il leur dit: «Lorsque tu es invité par quelqu'un à des noces, ne te mets pas à la meilleure place, de peur qu'il n'y ait parmi les invités une personne plus importante que toi et que celui qui vous a invités l'un et l'autre ne vienne te dire: 'Laisse-lui la place!' Tu aurais alors la honte d'aller occuper la dernière place. Mais lorsque tu es invité, va te mettre à la dernière place, afin qu'au moment où celui qui t'a invité arrive, il te dise: 'Mon ami, monte plus haut.' Alors tu seras honoré devant [tous] ceux qui seront à table avec toi. En effet, toute personne qui s'élève sera abaissée, et celle qui s'abaisse sera élevée.»*

On dit qu'il ne faut pas dire monter en haut n'y descendre en bas car c'est une redondance. C'est encore plus rare quand on dit monter en bas et descendre en haut. Mais selon la logique des mots de Jésus, celui qui monte se retrouve en bas et celui qui descend se retrouve en haut. C'est évident qu'il ne parle pas de monter ou de descendre physiquement mais ses paroles sont à prendre spirituellement.

Tout d'abord on peut voir une opposition de volontés : Celle de l'être humain et celle de Dieu. Si une personne essaye de s'élever au-dessus des autres, elle rencontrera une volonté opposée à la sienne. Cette volonté opposée est celle de Dieu, et pour plus qu'on essaye de combattre cette volonté opposée, ce sera toujours la volonté de Dieu qui s'imposera car elle ne peut être ébranlée.

De même si la volonté de Dieu est d'élever quelqu'un qui s'est abaissé, rien ni personne ne pourra s'y opposer. Pour plus qu'on essaye de rabaisser quelqu'un qui a été élevé par Dieu, cela ne se produira jamais, car la volonté de Dieu est inébranlable.

Nous, les êtres humains, avons l'habitude d'élever des personnes au-dessus des autres. De façon personnelle ou sociale, nous avons tendance à mettre des personnalités sur des piédestaux : des politiciens, des activistes, des artistes, des pasteurs, des parents, des amis, etc. Puis ces personnes croient qu'elles sont vraiment supérieures aux autres, mais tôt ou tard, elles tomberont de leur piédestal. Il y en a plein les journaux : des politiciens, des artistes ou des activistes qui voient leurs plus obscurs secrets être dévoilés. C'est là qu'ils sont abaissés. La fausse réputation qu'ils ont essayé de construire s'effondre, ils sont humiliés par la vérité.

Parfois c'est à l'envers et les efforts se focalisent à détruire la réputation irréprochable d'une personnalité qui est en train de surgir ou en train de s'élever afin de l'abaisser, de l'humilier par le mensonge. Je ne pense pas dans ce cas à une personnalité de la politique ou à un artiste, sinon je pense à notre Seigneur Jésus-Christ.

Regardez dans les Evangiles : tout le temps ses opposants cherchent à le piéger. La figure de Jésus montait trop vite dans les sondages. Beaucoup de gens le suivait et ils voulaient détruire la réputation de Jésus : il parle avec les prostitués, il déjeune avec des fonctionnaires soupçonnés de fraude, il travaille le samedi... Puis il y a eu les mensonges : il détruira le temple, il se déclare contre l'autorité de Rome. Après sa résurrection les mensonges et les rumeurs ont continués, vous

pouvez aussi le lire dans les Evangiles. Et encore maintenant cette persécution contre Jésus est toujours d'actualité, des livres et des articles continuent de s'écrire encore 20 siècles après son incarnation. Il y a constamment des personnes qui proposent de dévoiler le mensonge du christianisme, mais ce qui a été élevé par Dieu, personne ne peut l'abaisser.

Jésus dit : « *Toute personne qui s'élève sera abaissée, et celle qui s'abaisse sera élevée.* » « S'élever » c'est s'estimer comme supérieur aux autres. On parle ici d'orgueil et d'arrogance. C'est si facile pour nous les êtres humains de nous considérer supérieurs aux autres. Ajoutons à ceci que nous vivons dans le siècle de la compétition, où il semble qu'il faut écraser quelqu'un, qui que ce soit, pour recevoir des éloges. On est arrivé à payer des milliards d'euros pour un joueur de foot, pour qu'il puisse aider à ce sentiment de supériorité : « On va tous les écraser avec cette superbe équipe qu'on a maintenant. » Arrivez-vous à voir l'absurdité de tout ça ? Les entreprises récompensent ceux qui se démarquent tandis que ceux qui n'ont pas un rendement suffisant risquent d'être virés. Tout autour de nous nous pousse à nous élever au-dessus de notre prochain ; Jésus nous demande de parcourir un autre chemin : celui de l'humilité.

« S'abaisser » c'est s'estimer comme nous sommes véritablement. On parle ici d'humilité. Mais attention : S'abaisser dans l'attente d'être honoré, c'est de l'orgueil déguisé et non de l'humilité. Quand quelqu'un dit « je suis humble » il est en train de démontrer son orgueil. Quelqu'un qui est véritablement humble dira « je suis toujours orgueilleux. »

N'oublions jamais que le jugement de Dieu est contre les orgueilleux et que sa volonté s'oppose à l'orgueil. Mais le texte biblique dit aussi que Dieu élève les humbles. Dans le contexte biblique « élever quelqu'un » c'est l'honorer et non une récompense. Quand Dieu élève c'est un honneur qui vient de sa grâce et non une rétribution, sinon on parlerait d'un Dieu qui agit de la même façon que les êtres humains, selon les mêmes valeurs.

Etre humble c'est considérer sa véritable place. S'humilier c'est vaincre son orgueil, c'est s'abaisser quand on nous met sur un piédestal, ne pas se donner de grands airs ou avoir la grosse tête. Mais comment faire si notre nature humaine, notre chaire, cherche précisément la notoriété ?

Comment combattre l'orgueil ? On peut penser qu'il s'agit d'une éducation du comportement, comme quand on apprend à faire du vélo ou à conduire. On peut penser que l'on peut dresser notre comportement comme on dresse un chien, à force de répétitions et de récompenses. Mais non. Ce serait justement le contraire : Ce n'est pas de l'orgueil prétendre avoir acquis l'humilité ? Ce n'est pas de l'orgueil croire que nous avons réussi à faire ce que les autres ne peuvent pas faire ?

Le combat contre l'orgueil se donne au pied de la croix. Pour combattre l'orgueil le chrétien ne se regarde pas à soi-même sinon qu'il regarde vers la croix de son Sauveur pour se valoriser. Sur la croix je vois mon péché, je vois les conséquences de mon péché, je vois l'innocent qui a pris ma place face au jugement divin. Et quand je vois que c'est à cause de moi que Jésus a autant souffert, est-ce que je peux être fier de moi ?

Jésus s'est abaissé et il n'avait pas besoin de le faire. Jésus a décidé de s'abaisser, de s'humilier pour nous. Il a laissé sa gloire et sa majesté pour prendre la place du serviteur. Il a supporté d'être rejeté pour que nous soyons acceptés. Il a supporté l'humiliation devant les maîtres de la loi et les sacrificateurs de son temps. Il a supporté l'humiliation devant les soldats romains. Il a supporté l'humiliation d'être insulté, de se faire cracher dessus par la foule. Il a supporté d'être dénudé sur la croix. Il a supporté les clous et les déchirures de sa chair. Il a supporté les douleurs de la crucifixion. Il a supporté le poids du jugement divin. Il a supporté d'être abandonné par son Père. Il a souffert les plus grands tourments physiques et spirituels pour toi, pour te sauver du même sort. Peux-tu encore être fier de toi ? Personnellement, quand je vois mon Sauveur Jésus et tout ce qu'il a fait pour moi, quand je contemple sa croix, je ne trouve qu'une seule place pour moi ; je ne trouve qu'une seule chose à faire : tomber à genoux et demander pardon.

Face à autant d'amour et d'humilité je ne peux que me rendre. C'est là que Dieu nous veut. C'est là que sa promesse s'accomplit. Celui qui est abaissé de telle sorte face à la croix, est aussi élevé par Dieu. Jésus s'est humilié pour qu'on puisse trouver en lui la grâce de Dieu. Je ne suis pas fier des conséquences de mes péchés car ils ont emmené Jésus à la souffrance, mais je trouve le soulagement dans sa résurrection. Non seulement parce que Jésus est vivant, mais aussi parce que sa résurrection me donne l'assurance du pardon, l'assurance du salut. Je suis soulagé par sa grâce tout en sachant que Dieu ne m'en veut pas d'être le responsable de la mort de son Fils. Soulagé par sa grâce et le don de la vie éternelle que je reçois gratuitement. Soulagé parce que Jésus a choisi de s'humilier pour que je puisse être élevé par la foi en lui.

Alors quand survient dans mon âme la tentation de monter sur un piédestal, de me donner de grands airs, il me faut retourner à la croix, il me faut combattre l'orgueil, il me faut retrouver ma place. Quand les autres veulent me mettre sur un piédestal, quand les autres veulent louer mes qualités et m'élever au-dessus des autres, je ne dois pas oublier la croix et ma place face à elle. Combattre l'orgueil c'est aussi savoir donner gloire à Dieu en tout. Donner gloire à Dieu parce que s'il y a quelque chose de bon en nous, quelque chose digne de louange, nous le devons à sa grâce et à sa bonté. Nous le devons à l'action du Saint-Esprit.

Apprenons à nous regarder au pied de la croix, pour maintenir l'humilité mais aussi pour avoir l'assurance et la force pour vaincre les adversités. Ce que Dieu a élevé, rien ni personne ne pourra l'abaisser. Cette parole doit nous remplir d'assurance et d'espoir. Dieu nous a trouvés complètement rendus et humiliés face à la croix et il nous a élevés. Il nous a élevés au rang de son Fils. Il nous a élevés au-dessus des anges. Il nous a élevés à la place privilégiée d'enfant de Dieu.

Quand les autres voudront t'humilier, si tu es dans la foi en Jésus, ils ne pourront jamais le faire. Personne ne pourra m'abaisser plus bas de ce que je suis face à la croix. Et pendant que je suis si bas sous la croix, je suis à la fois si haut que personne ne peut m'abaisser.

Notre valeur ne dépend pas de notre considération de nous-même, ou de la considération que les autres ont de nous. Ces considérations sont faibles, instables, changeantes. Notre valeur dépend de la considération de Jésus envers nous. J'aurai plus de valeur à mes yeux en considérant la croix qu'en considérant mes particularités ou mes compétences exceptionnelles. J'ai plus de valeur par

l'amour de Jésus vers moi sur sa croix, que par mon succès personnel et la quantité de personnes qui font mon éloge.

Quand je veux être en haut je risque de tomber très bas. Mais pendant que je suis en bas, au pied de la croix, je suis à la fois tout en haut. Il nous faut donc descendre pour être tout en haut.

Notre Seigneur Jésus-Christ nous a donné le sacrement de la Sainte-Cène pour que nous ayons l'opportunité de descendre en haut. Jésus vient à nous par le sacrement pour nous montrer sa grâce et son amour. Jésus vient nous offrir son corps meurtri et son sang répandu pour nous sauver. Jésus vient nous offrir le pardon de tous nos péchés.

Nous avons aujourd'hui l'opportunité de nous trouver face à lui, de nous trouver face à la croix. Nous avons aujourd'hui l'opportunité de la repentance. Nous avons aujourd'hui la grâce à portée de main. Jésus nous rappelle par le sacrement ce qu'il a supporté pour nous délivrer de l'enfer. Jésus nous apporte la bonne volonté de Dieu. Jésus nous assure que tous ceux qui viennent à lui humblement seront élevés au plus haut rang. Jésus nous assure qu'il nous élève et que personne ne pourra nous abaisser. Jésus nous assure que nous ne serons jamais abandonnés et délaissés par lui.

Celui qui s'approche humblement à Jésus ne sera jamais déçu. Que le Saint-Esprit nous donne la foi, qu'il nous donne la repentance, qu'il nous donne l'humilité face à la croix, qu'il nous donne la sagesse de retourner toujours à cette croix et qu'il nous donne l'assurance de la grâce et de la gloire en Jésus. Amen.